

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : FLE et didactique des langues cultures

**L'impact d'une articulation défaillante sur la
compétence orthographique en FLE
Cas des apprenants de la 5^{ème} AP**

**Directeur de recherche :
CHELLOUAI KAMEL**

**Présenté et soutenu par :
MADI ABDELHAK**

**Année universitaire
2015 / 2016**

Table des matières

Introduction Générale	2
Chapitre I: De la prononciation à L'orthographe	8
1-1-Langage oral et langage écrit.....	9
1-2-De la phonie à la graphie	10
1-3-Le concept de bivalence.....	12
1-4-Enseignement du français dans le cycle primaire.....	12
1-5-La phonétique en classe de 5 ^{ème} année primaire.....	13
1-6-L'orthographe en classe de 5 ^{ème} année primaire.....	18
Chapitre II : Les difficultés orthographiques en FLE	23
2-1-Introduction	24
2-1-L'écart entre le système phonétique et le système graphique de la langue française....	25
2-2- Les interférences phonologiques	32
2-3-Représentations, connaissances et système cognitif.....	34
2-3-1 Système cognitif	34
2-3-2 Les représentations orthographiques	36
2-3-3 Les représentation phonologique.....	37
2-4-La perception	38
Chapitre III : Introduction	41
3-1-Présentation et déroulement de l'expérimentation.....	41
3-1-1- Nature du dispositif méthodologique	41
3-1-2- Déroulement de l'enquête	43
3-1-3- Constitution du corpus	43
3-2-Présentation des résultats.....	45
3-3- Bilan synthétique	69
3-4- Propositions de remédiation en classe	72
Conclusion générale	74
Références Bibliographiques	77
Annexes	78

INTRODUCTION GENERALE

Apprendre une langue étrangère et la maîtriser nécessite une connaissance de tous les éléments des quels ce système est composé, en effet l'orthographe est une composante indissociable de ce dernier mais qui est constamment considérée comme moins utile par rapport aux autres composantes telles le lexique et la grammaire. L'orthographe constitue un sérieux obstacle pour les apprenants du français langue étrangère comme c'est le cas de nos enseignés aujourd'hui, les apprenants natifs eux aussi ne sont pas à l'abri de ce problème.

Cependant, une orthographe incorrecte peut défavoriser la production écrite et nuire à sa compréhension même avec une connaissance impeccable du lexique, de la syntaxe et la grammaire de la langue, pourtant elle est toujours classée comme secondaire dans une expression écrite.

En outre, nous avons noté une prédominance des fautes d'orthographe dans les productions écrites de la plupart des apprenants, un sérieux problème lorsqu'ils se trouvent dans une situation où ils sont appelés à passer de la phonie à la graphie ; c'est-à-dire transcrire ce qu'ils entendent ou ce qu'ils prononcent, ils rencontrent souvent des difficultés et ne retrouvent pas la graphie des mots. Nous avons en conséquence décidé d'analyser ces fautes et prouver qu'elles peuvent résulter des confusions phonétiques plus que graphiques. Effectivement, l'orthographe française est difficile à maîtriser vu la complexité de la langue, car si l'orthographe était plus claire, audible et proche de l'oral, elle serait plus facile à dominer après une bonne assimilation des règles de base ainsi que les subtilités de cette dernière.

Nous pensons que l'orthographe ne doit pas être ignorée ou mise en quarantaine. En effet, même si on ne prend pas compte de l'importance de cet outil de l'écrit, il sera toujours essentiel pour une expression écrite accomplie.

Nous avons remarqué que la quasi-totalité de nos apprenants affrontent de sérieux problèmes, en particulier les problèmes qu'engendre le système phonologique du français. N.Catach signale à ce propos, que « *l'orthographe française est phonologique à plus de 80% et d'autre part que la maîtrise des écritures alphabétique exige la reconnaissance des phonèmes, nous pouvons donc penser que cela risque de poser problème²* ».

Nous nous interrogeons pourquoi les erreurs se présentent dans ce domaine, c'est-à-dire, si elles sont dues à un problème du lien phonie-graphie, ou à une mauvaise articulation dont les facteurs diffèrent, ainsi dans quelle mesure elles sont immanentes à l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous essayerons de conclure par des propositions des méthodes afin d'y remédier dans l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe ainsi que la phonétique.

En réalité, les causes principales de cette crise orthographique qui peut être une barrière à l'apprentissage de la langue sont plus ou moins didactiques. En effet, après une bonne période avec nos apprenants de français langue étrangère, il nous a paru intéressant de porter notre réflexion sur l'orthographe, vu qu'elle occupe une place spécifique dans l'apprentissage du français. Pourtant, la plupart des enseignants de français langue étrangère se contentent d'enseigner seulement les règles sur lesquelles se base cette langue, ils se trouvent ainsi perdus sur la façon de procéder pour corriger les productions de leurs apprenants, comblées de fautes d'orthographe, quels critères adopter et quelles grilles d'évaluations utiliser puisqu'il y en a plusieurs.

Dans la langue française, l'écrit est lié à l'oral dans la mesure où il impose la mise en correspondance entre les représentations graphiques et les représentations phoniques correspondantes. Cette mise en correspondance

²N.CATACH, l'orthographe, coll. Que sais-je ? 8^{ème} édition, PUF, 1998, p.66

impliquant l'établissement de connexions entre l'oral et l'écrit, nécessite, de la part des apprenants, une attitude analytique envers l'écrit et l'oral, et fait appel aux compétences phonémiques et phonologiques. En d'autres termes, le travail cognitif de l'apprenant consiste en la prise de conscience de la décomposabilité des termes en différentes unités phonologiques combinables entre elles. Pour ce faire, l'apprenant doit développer, en français, une capacité appelée « conscience phonémique », ce qui n'est pas garanti par ce type d'enseignement, en effet, beaucoup d'apprenants commettent pleins d'erreurs d'orthographe d'ordre phonologique. Pour ce qui est de la problématique, nous nous interrogeons sur deux questions importantes qui représentent la préoccupation de notre présent travail. Ce malaise face au code écrit provient de différentes manifestations tel l'interférence entre l'oral et l'écrit, qui veut dire une mauvaise transcription phonétique peut être l'origine d'une faute d'orthographe. Donc la question qui se pose est la suivante : pourquoi les apprenants commettent des fautes d'orthographe d'ordre phonétique ? L'aspect phonétique joue-t-il un rôle nécessaire dans la maîtrise de l'orthographe française ?

- Le choix de ce thème nous a été suggéré par une double motivation: Sur le plan personnel, on a remarqué durant notre petite expérience dans le domaine de l'enseignement au primaire que la majorité des apprenants connaissent des difficultés dans l'orthographe, ils écrivent comme ils parlent, chose remarquable jusque dans leurs cahiers de brouillons de classes etc. En effet, un petit nombre d'apprenants produisent des écrits satisfaisants, On a choisi les apprenants de 5^{ème} année primaire, pour faire cette petite recherche, vu que c'est le pilier dans lequel se fonde la base de l'élève.
- Sur le plan scientifique, nous tenterons de trouver des solutions à ce problème et proposer des remédiations afin de faciliter le passage de l'oral à l'écrit, car ce problème subsiste encore dans les écrits des apprenants qui

continuent à refaire les mêmes erreurs, parce qu'ils n'arrivent pas à maîtriser le système orthographique français, ce qui peut développer chez eux un sentiment négatif à l'égard de cette langue. Il est donc essentiel de les aider à trouver les outils essentiels permettant d'acquérir une bonne orthographe et surmonter les obstacles et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer sur ce plan. Nous avons trouvé nécessaire de focaliser notre travail sur ce sujet délicat qui occupe une place importante dans l'apprentissage du français. Pour mettre l'accent sur ces erreurs orthographiques de type phonique et comprendre son fonctionnement, nous nous proposons de mener une recherche méthodique et essayer de comprendre les réelles causes qui bloquent le chemin de nos apprenants de primaire. Evidemment, c'est cela qui nous a conduit à réaliser ce présent mémoire.

Pour apprendre une langue étrangère, l'oral et l'écrit sont de première nécessité, hors le passage de l'un à l'autre rend l'apprentissage de cette langue étrangère et plus précisément le français plus ou moins difficile notamment son orthographe a toujours été le problème de la plupart de nos apprenants. Dans le but de mieux discerner les origines de ces erreurs d'orthographe de type phonique et leurs raisons d'être chez nos apprenants, il nous a paru pertinent de formuler une hypothèse qui nous servira d'appui pour notre recherche qui résulte de l'expérimentation que nous avons menée auprès de nos apprenants, nous avons examiné dans un deuxième temps au cours de ce travail, la pertinence de cette hypothèse. L'erreur orthographique résulte souvent de la mauvaise représentation graphique des formes phoniques, l'articulation aussi peut entraîner des erreurs de type phonie-graphie, le fait d'établir un lien entre ce qu'on prononce et ce qu'on écrit, si l'articulation n'est pas correcte cela aura assurément pour résultat des graphies erronées et une orthographe défectueuse. De ce fait, nous formulons l'hypothèse que : la mauvaise articulation engendre-

t-elle des erreurs orthographiques ? (Les erreurs d'orthographe des apprenants seraient dues aux erreurs de prononciation)

Durant notre travail, nous avons opté pour la méthode descriptive vu qu'elle nous permet de décrire plus précisément le phénomène observé, c'est-à-dire l'influence de la mauvaise articulation sur l'orthographe des apprenants, son rôle essentiel est l'observation analytique. Ainsi, il serait souhaitable d'analyser notre corpus, de même, les données issues de son observation pour mieux décoder le problème étudié. Pour ce faire, nous avons opté pour des enregistrements, le travail va être sous forme d'une analyse qui consiste à comparer les enregistrements avec les copies des apprenants, puisque ces derniers ont tendance à écrire les phonèmes selon le mode de réalisation phonique qui leur est propre. Cette comparaison nous permettra de cerner d'où proviennent ces difficultés afin de pouvoir trouver des pistes de remédiation et tenter d'apporter des suggestions adéquates.

Premier chapitre

De la prononciation à L'orthographe

1-1-Langage oral et langage écrit

Pour acquérir une langue quelconque, il faut commencer par l'apprentissage de la parole. En effet, le champ auditif de l'être humain s'enrichi, se développe, se spécialise et se varie en fonction de la langue produite, et à travers les bruits et les sons entendus quotidiennement, qui deviendront petit à petit significatifs. Ainsi, la compréhension et l'expression se construisent simultanément en dépendance avec le milieu. A partir de là, naissent des distinctions phoniques entre lexèmes ou morphèmes, aussi, se constituent des relations sémantiques et lexicales entre les formes orales des signes linguistiques (signifiants), leurs sens (signifiés) et leurs représentations dans une culture donnée (référents), de même se forment des règles morphosyntaxiques et textuelles. Cette langue se développe au fur et à mesure que se développe les structures physiologiques, elle est aussi affectée par diverses variations telles : l'âge, le sexe, le milieu...etc.

En effet, le besoin de la communication a fait naître le langage oral, de même le langage écrit qui sont des moyens d'expression. Le langage oral qui est indissociable de la genèse de la personne ne communique pas uniquement ce qui est dit, mais aussi la manière dont on l'exprime, c'est-à-dire : les intonations de la voix, le débit, le ton...etc. qui jouent un rôle important dans l'influence de l'interlocuteur. Le langage écrit quant à lui, il s'adresse plus à la vision qu'à l'audition, ce dernier s'impose à tous, car il représente non seulement la langue de la société et le code de communication officielle, mais aussi celui des émotions littéraires, ce langage ne comporte pas les moyens secondaires d'expression qui sont clairement présents dans le langage oral, il développe ses propres signes (symboles) visuelles tels, la ponctuation, le lexique, la syntaxe, le stylistique pour dissimuler ce désavantage et assurer au texte sa compréhension et sa signification.

Néanmoins, le langage écrit est à l'origine calqué sur le langage oral. Ce qui explique que l'enfant commence l'apprentissage de l'écriture en s'appuyant sur les connaissances qu'il dispose du langage l'oral. Cependant, si la norme essentielle de l'écriture est la transcription graphique de la parole, de multiples facteurs de décalage peuvent exister entre ces deux moyens d'expression, par le fait que les graphies n'ont pas toujours la même valeur phonétique surtout en langue française qui au cours des siècles son système phonologique n'a cessé de se modifier et pourtant il continue à se servir d'une orthographe archaïque.

1-2-De la phonie à la graphie

La transcription phonétique consiste à faire correspondre un symbole à un son, ce qu'on appelle une relation **phonie/graphie**. En réalité, on note que de nombreux apprenants trouvent des difficultés de passer de la phonie à la graphie, autrement dit : établir des liens entre ce qu'ils entendent ou disent et ce qu'ils écrivent. Cette difficulté réside dans le fait que la langue française offre des systèmes de transposition plus complexe, c'est-à-dire que son écriture utilise que 26 lettres plus des accents et des signes auxiliaires pour représenter les 36 articulations de la langue ce qui explique l'existence de plusieurs représentations graphiques pour un même phonème. En effet l'alphabet français trouve peu suffisant devant la progression de la prononciation.

Prenant l'exemple du son [k], qui peut être représenté par plusieurs lettres de l'alphabet français comme suite :

[k] = « c » ex : car

[k] = « k » ex : mark

[k] = « q » ex : cinq

Ainsi, plusieurs successions de lettres peuvent aussi servir à représenter ce même son :

[k] = le digramme « cc » ex : occlusion

[k] = le digramme « ch » ex : chlore

[k] = le digramme « ck » ex : stock

[k] = le digramme « qu » ex : équipe

[k] = le digramme « kh » ex : kolkhoze (qui veut dire exploitation agricole collective)

[k] = les trigrammes « cch » et « cqu » qui sont un peu rare à employer.

Ajoutant que le son [k] est le premier élément consonantique dans la suite occlusive - fricative [ks] que note la lettre « x », ex : taxi.

Donc on note 11 possibilités de notations par lettres pour un seul son, ces dernières peuvent être employées seules ou en combinaison. A partir de cet exemple, on peut dire que le rapport phonie – graphie de la langue française est un système pas facile à décoder ce qui rend pour l'apprenant la tâche plus difficile.

En effet, on note de nombreuses erreurs du type phonie- graphie chez les apprenants qui ont tendance à retranscrire ce qu'ils disent dans l'écrit. Ce qui rendra la tâche encore plus difficile c'est la prononciation incorrecte des phonèmes, il devient en effet plus difficile pour l'apprenant d'orthographier un mot dont il ne reconnaît pas et ne maîtrise pas l'image acoustique. Cela affirme la nécessité du travail attentif sur l'identification de chaque phonème et de son articulation exacte, ce qui va rendre plus facile pour l'apprenant l'accès à sa graphie. C'est pour cela qu'on a opté pour des enregistrements et des écrits cela va nous permettre de voir le passage de la phonie à la graphie chez l'apprenant, et voir le degré d'influence de l'un sur l'autre, c'est-à-dire : à quel point la prononciation de l'apprenant peut-elle agir sur son écriture.

Notons qu'il existe d'autres types d'erreurs qui naissent de la difficulté de la liaison phonie – graphie comme le cas du phonème nasal [ɲ] qui se transcrit en « en » et « an » dans le mot « enfant » dans ce cas une observation visuelle de la

norme est indissociable pour l'orthographe. Ainsi, un autre type d'erreurs qui consiste à confondre les homophones lexicaux, comme dans le cas de « pain » et « pin » qui se prononcent de la même manière mais s'écrivent différemment, il faut donc apprendre aussi à enchaîner des formes orthographiques et des concepts.

1-3-Le concept de bunivocité

Dans la langue française, il n'y a pas un accord absolu entre ce qui est dit à l'oral et les caractères adoptés pour le transcrire dans l'écrit, de là, on peut dire que la langue française n'est pas purement phonétique. Si une seule lettre symbolise un seul phonème et si chaque phonème transcrit une seule lettre, on dit que la correspondance entre les phonèmes et les graphèmes est biunivoque, donc le système est théoriquement parfait, ce qui n'est le cas du système français contrairement à celui de la langue arabe où chaque unité phonique correspond à une unité graphique sauf quelques exceptions, l'important c'est que l'écart entre le code phonique et graphique en arabe est beaucoup moins intéressant qu'en français.

1-4-Enseignement du français dans le cycle primaire

En Algérie, le français a toujours été une langue officielle et nationale. Après 1962, le gouvernement algérien a annoncé son intention de remettre l'arabe à sa place propre dans le plan linguistique, mais en dépit de ses efforts pour ce pas vers l'arabisation, le français a bien réussi à rester une partie influente de la vie politique, économique, sociale ainsi qu'éducative algérienne, cette langue est devenue première langue étrangère qui doit être enseignée à l'école algérienne dès les premières années d'apprentissage. Le français : *«est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée*

universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales »³

En effet, l'enseignement du français en tant que langue étrangère à l'école primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication pour interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitifs. L'enseignement de cette langue doit conduire l'élève petit à petit à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication, cela va lui permettre aussi l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.⁴

La 5^{ème} AP est considérée comme année-charnière : elle termine un cycle (le primaire) et prépare à l'accession au collège. C'est aussi, pour l'élève, la 3^{ème} année d'apprentissage du Français. L'objectif terminal d'intégration pour ce niveau et le suivant : *« Au terme de la 5^e AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication »*. L'atteinte de cet objectif assure le passage de l'apprenant vers le cycle moyen, lui permettant d'aborder des situations d'apprentissage plus complexes.⁵

1-5-La phonétique en classe de 5^{ème} année primaire

Depuis la réforme de 2004, l'apprentissage de la langue française est désormais appliqué dès la troisième année primaire, dans l'objectif de développer les apprentissages linguistiques au service de la communication, et amener l'élève à communiquer, prendre la parole, s'exprimer de manière compréhensible et ce à travers l'acquisition et le développement des

³ Cf. Référentiel Général des programmes.

⁴ MDN. Programme de français de la 5^{ème} année primaire. 2009

⁵ Guide pédagogique du manuel de français 5^{ème} AP.2009

compétences en : oral réception, oral production, écrit réception et écrit production. Le projet constitue l'organisateur didactique qui permet d'installer ces compétences à travers un ensemble d'activités, ce dernier est partagé en séquences qui sont divisées elles-mêmes en plusieurs séances.⁶

Le tableau suivant nous montre la répartition des activités dans une séquence :

	Jours	Activités	Durée		Jours	Activités	Durée
1^{ère} semaine	1 ^{er} Jour	- Oral : compréhension/production J'écoute et je comprends	45'	2^{ème} semaine	4 ^{ème} Jour	- Lecture documentaire : Je lis seul (e) et je trouve des informations	45'
		Lecture : compréhension de texte Je lis et je réponds oralement	45'			- Orthographe J'apprends en... orthographe	45'
	2 ^{ème} Jour	-Vocabulaire : exercices écrits J'apprends en... vocabulaire	45'		5 ^{ème} Jour	- Préparation à la production écrite Je me prépare à écrire	45'
		-Grammaire : exercices écrits J'apprends en... grammaire	45'			- Production écrite Je produis un texte	45'
	3 ^{ème} Jour	-Texte : activités de lecture Je lis et je réponds par écrit	45'		6 ^{ème} Jour	Lecture suivie et dirigée Je découvre une longue histoire	30'
		- Conjugaison J'apprends en... conjugaison	45'			Compte rendu et remédiation Je relis et j'améliore mon texte	30'
		-Remédiation : Soutien pédagogique	45'			-Evaluation (Faire le Bilan de la séquence en cours) Est-ce que je sais utiliser ce que j'ai appris ?	30'

Tableau : emploi du temps hebdomadaire de la 5^{ème} AP⁷

En effet, l'oral est une compétence difficile à acquérir pour la plupart des apprenants, elle représente une compétence assez complexe pour ces derniers, qui se trouvent obligés de s'exprimer dans une langue autre que leur langue maternelle dont le système phonétique est différent de cette langue étrangère qu'est le français. Dans ce cas, l'enseignement de la phonétique est nécessaire pour que l'élève arrive à maîtriser ce nouveau système et s'habitue à ses sons nouveaux. En réalité, l'enseignement de cette dernière se fait à travers l'activité

⁶ Guide pédagogique du manuel scolaire de 5^{ème} année primaire. 2009

⁷<http://salah-educ.blog4ever.com/blog/index-272868.html>

d'expression orale, ainsi, cela est présent dans les situations de communication en classe pendant l'enseignement et la pratique des autres activités de la séquence.⁸

On note que la méthode suivie dans la pratique de la phonétique et la méthode globale qui privilégie le sens, elle se base sur la mémorisation de phrases, mots et phonèmes, cette dernière est appelée méthode descendante car elle part de l'unité la plus grande vers l'unité la plus petite, autrement dit : elle favorise l'appropriation du sens en premier, puis la phrase, le mot pour enfin arriver au phonème.⁹

Le tableau suivant montre la présence de l'oral dans la plupart des activités d'une séquence :

séquence	Intitulé	Dominante
1	J'écoute et je comprends	Orale
2	Je lis et je réponds oralement	Lecture et expression orale
3 ou 4	J'apprends...en vocabulaire	Orale et écrite
4 ou 3	J'apprends...en grammaire	Orale et écrite
5	Je lis et je réponds par écrit	Lecture et expression écrite
6	J'apprends...en conjugaison	Orale et écrite
7	Je lis seul(e) et je trouve des informations	Lecture documentaire
8	J'apprends...en	Orale et écrite

⁸ Document d'accompagnement, 5^{ème} année primaire.

⁹ La pratique de la phonétique dans la réforme de 2004

	orthographe	
9	Je me prépare à écrire	Orale et préparation à l'écrit
10	Je produis un texte	Expression écrite
11	Je découvre une longue histoire	Lecture suivie et dirigée
12	Je relis et j'améliore mon texte	Compte rendu et Remédiation

Tableau : les dominantes de chaque activité dans la séquence ¹⁰

D'après le tableau, on peut noter que l'oral est omniprésent dans les différentes activités d'une séquence, cela aide l'élève à se développer la notion de champ lexical, acquérir du vocabulaire et s'appropriier les règles syntaxiques nécessaires à l'expression pour arriver à la maîtrise de cette langue étrangère.

L'appropriation progressive de l'oral à travers ces différentes activités se fait à l'aide des procédés suivant : mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation, réemploi et reformulation.¹¹

Ci-dessous un exemple d'une fiche pédagogique du déroulement d'une leçon d'expression orale :

¹⁰ Guide pédagogique du manuel de français 5^{ème} AP. 2009

¹¹ Programme de français 5^{ème} année primaire : <http://salah-educ.blog4ever.com/blog/index-272868.html>

Fiche pédagogique ¹²

Cours:5^{ème} AP

Projet 01: Fiche de lecture

Séquence 01: Le concours de lecture

Durée:40 mn

Activité: Expression Orale

Thème : La bonne cachette

Activité possible à l'écrit: Production écrite à partir d'une consigne d'écriture.

Objectifs: L'élève sera capable de saisir l'enjeu de l'échange oral et d'intervenir dans une discussion

en respectant les règles de prise de parole.

Pré- requis: Les animaux de la banquise, la B.D

Matériel didactique: Manuel de 5^{ème} AP page 08-09, un globe

Déroulement de l'activité

Pré- requis:

- Qu'est-ce qu'une B.D ?
- Quels sont les animaux qui vivent sur la banquise ?

Présentation du support :

-Observation de la B.D suivie des questions suivantes :

- Que représentent les quatre dessins avec les bulles ?
- Quels sont les personnages de cette histoire en dessins ?
- Dans quel coin du monde vivent ces quatre animaux ?
- Où se passe la scène ?
- Y a-t-il un titre ? -Quel est ce titre?
- A quoi vous fait penser le mot « cachette » ?
- Noter les réponses au tableau.

-Lecture oralisée suivie du contrôle de la compréhension globale du texte :

- Quel est le nom de la baleine ? Et de l'ours ?
- Le petit pingouin court très vite ; parce qu'il a peur de l'ours Ou parce que l'ours le cherche.

¹²<http://salah-educ.blog4ever.com/blog/index-272868.html>

- A votre avis, que font les deux animaux (le petit pingouin et l'ours) ?
- A quoi jouent-ils ?
- Est-ce que le petit pingouin a trouvé une cachette pour se cacher ? -Où exactement ?
- Que dit-il à la baleine ? -Et que lui répond-elle ?
- Que fait la baleine en voyant Martin l'ours arrivé à toute vitesse ; Que dit-elle au pingouin ?
- Martin l'ours regarde dans tous les sens ; Est-ce qu'il voit le petit pingouin ; Que dit-il ?
- Est-ce que le petit pingouin a disparu ?
- Qui a signalé la présence du petit pingouin à l'ours ? -Que dit-il à l'ours ?

-Répondre aux questions du texte contenues dans la page 27.

-Lecture dialoguée de la bande dessinée par quelques élèves.

-Faire répéter les répliques aux élèves.

-Travailler les échanges.

Dramatisation :

- Faire jouer la Bande Dessinée par quelques élèves à tour de rôle en corrigeant la prononciation au fur et à mesure.
- Exercices préparatoires à l'écrit compris au bas de la page 09.

Evaluation:

- Demander aux élèves de restituer les faits du texte

1-6-L'orthographe en classe de 5^{ème} année primaire

Qui dit écriture dit orthographe, L'écrit, comme moyen de communication, occupe une place importante dans le programme de 5^e AP, notamment au vu de l'évaluation finale de fin de cycle dans laquelle seront évalués les compétences développées durant l'année scolaire surtout la compétence de l'écrit, en effet, l'élève sera appelé à lire, comprendre un texte, répondre à des questions, et produire un énoncé, dans ce cas il va mobiliser les outils de la

langue :vocabulaire, règles de syntaxe, ainsi que l'orthographe qui est une composante nécessaire pour l'accomplissement de cette épreuve.¹³

Durant sa première année d'apprentissage de la langue française, l'élève prend conscience de la relation phonie/graphie et de sa complexité à travers les différentes activités. En passant en 4^{ème} AP il commence à comparer, coordonner et à dégager des règles d'écriture qui lui facilitent l'accès à l'écrit. En 5^{ème} AP l'apprentissage se base beaucoup plus sur l'orthographe grammaticale qui porte sur la formulation de règles de fonctionnement tels : les marques du genre et du nombre, l'accord dans le groupe nominal, l'accord groupe nominal sujet – verbe, l'accord de l'attribut du sujet et désinences verbales et surtout l'orthographe lexicale c'est-à-dire la relation entre phonie et graphie. A partir de cette dernière année du cycle primaire, l'élève est appelé à : nommer, dialoguer, donner ou demander des informations, raconter et décrire, ce qui explique les objectifs fixés dans l'enseignement de l'orthographe.

En effet, les activités d'orthographe ont pour but de développer une construction progressive des règles de fonctionnement de la langue et entraîner les élèves à un emploi réfléchi toujours au service de la communication. En réalité plusieurs activités de la séquence travaillent l'orthographe surtout les activités de l'écrit tels : la lecture qui aide à la mémorisation des graphie des mots rencontrés plusieurs fois durant cette activité ; car la simple répétition des expériences visuelles avec les mots écrits suffirait à les mémoriser et donc à pouvoir rappeler leur forme orthographique dans des situations de productions , ajoutant ainsi, les activités de vocabulaire, grammaire, conjugaison et de production écrite à travers la reproduction, la substitution, le réemploi de mots...etc. cela donne à l'élèves les éléments nécessaire à l'amélioration de son

¹³ Document d'accompagnement 5^{ème} AP.

écriture et lui assure la réussite à l'épreuve de français à l'examen de fin de cycle¹⁴.

Ci-dessous un exemple d'une fiche pédagogique du déroulement d'une leçon d'orthographe :

Fiche pédagogique¹⁵

Cours:5èmeAP

Projet 01:Faire connaître des métiers

Séquence 03: Découvrir l'utilité des métiers

Durée: 45 'mns

Activité: Orthographe (J'apprends...en orthographe)

Titre : Le féminin des noms en « eur », « teur », « er », « ier » et en doubles consonnes

Objectif: L'élève doit être capable de former le féminin des noms en « eur », « teur », « er », « ier » et en Doubles consonnes.

Matériel didactique: Manuel scolaire 5^{ème} AP page 35, tableau, cahiers d'activités

Déroulement de l'activité :

Pré requis :

- C'est quoi les homophones ?
- Quelle est la nature des mots suivants : Son / sont , où / ou, est / et, à / a.

1- Mise en situation:

- Faire observer le texte de la leçon du jour suivi d'une question: Combien y a-t-il de phrases ?

¹⁴ Nouveau programme 5^{ème} AP et guide du maître 5^{ème} AP.

¹⁵<http://salah-educ.blog4ever.com/blog/index-272868.html>

- Lecture silencieuse du texte suivie des questions de contrôle de la compréhension globale suivantes:
- Quel est le métier de Mourad ? Que veut devenir sa fille ? Et que veut sa mère qu'elle devienne ?
- Qu'est-ce qu'il y a dans le supermarché ?

2- Analyse:

Travail par groupes de 4 à 5 élèves :

- Demander aux élèves de relever du texte les mots de la même famille et de colorier en rouge leur radical.
- Que remarquez-vous ?
- Régler les points de désaccord entre les groupes et répondre aux questions des élèves.
- Porter le résultat obtenu au tableau.

Travail collectif : mise en commun des recherches.

- Identifier le genre et la formation des noms :
- Faire retrouver le genre de chacun d'eux.
- Faire retrouver la formation des noms féminins.
- Que remarquez-vous ?
- Nommer le point de langue et commencer à formuler la règle.
- Demander aux élèves du même groupe de faire la synthèse.
- Enrichissement du corpus :
- Transformer des noms masculins aux noms féminins.
- Faire remplacer les suffixes indiquant le masculin par ceux du féminin.
- Faire lire le nom en indiquant le suffixe à la fin.
- Attirer l'attention des élèves sur les cas exceptionnels de certains noms (sur la variation à l'écrit).
- Faire dégager la règle à retenir par les élèves.

3- Application:

- Renforcer le point de langue du jour par l'exercice proposé dans la page 34

4- Réinvestissement et évaluation par le biais d'activités variées :

- Développer et évaluer les acquis du jour à travers des activités variées contenues dans le cahier d'activités.
- Sélectionner les exercices en fonction du niveau de la classe et du temps dont il dispose.
- Faire lire la consigne par quelques élèves.
- Exécution individuelle de la tâche dans un laps de temps bien déterminé.
- Correction collective : corriger l'exercice en faisant participer le plus grand nombre d'élèves.

Règle :

Tous les noms masculins en « teur » forment leur féminin en « trice »
Exemple : un directeur – une directrice Sauf : un chanteur – une chanteuse, un menteur - une menteuse.

Tous les noms masculins en « eur » forment leur féminin en « euse »
Exemple : un vendeur - une vendeuse

Tous les noms masculins en « er » et en « ier » forment leur féminin en « ère » et « ière ».

Exemple : un boucher – une bouchère , un jardinier - une jardinière

D'autres noms doublent leurs consonnes au féminin. Exemple : Un paysan - une paysanne.

Deuxième chapitre

Les difficultés orthographiques en FLE

Introduction

Dans le domaine scolaire, bon nombre d'apprenants trouvent généralement des difficultés orthographiques qui conduisent aux erreurs dites inexcusables, ces derniers ne voient pas l'orthographe comme une des simples composantes de l'écrit, ils la considèrent comme une matière compliquée et difficile à maîtriser.

Selon C.Brissaud et D.Bessonat « *une copie criblée d'erreur est immanquablement disqualifiée même si l'on veut n'évaluer que la qualité du texte au plan stylistique et rien d'autre, la composante scripturale agit nécessairement pour biaiser l'évaluation globale* »¹⁶

Donc d'après Brissaud et Bessonat on peut dire qu'un texte achevé doit être bien orthographié mais un texte bien orthographié ne veut pas forcément dire qu'il est achevé.

En effet, dans une production écrite, les fautes d'orthographe sont presque inévitables, les apprenants identifient souvent leurs difficultés en production écrite à leurs difficultés en orthographe, ce dernier ne pourra obtenir une bonne note même si sa production est bien articulée. Cela nous conduit à dire que l'orthographe peut faire barrière à l'apprentissage de la langue française, ce qui nous a également amené à chercher les causes qui peuvent être l'origine de ces difficultés.

En réalité, ses erreurs peuvent avoir plusieurs et diverses origines, on peut citer par exemple le manque d'automatisme chez l'élève, ce dernier connaît la règle d'accord au pluriel mais oublie de mettre le « s » partout, il peut avoir aussi des problèmes au niveau des connaissances sur la structure de la langue française. Il existe aussi d'autres aspects qui peuvent troubler les apprenants tels : le manque de motivation, l'irrégularité du code linguistique français, le

¹⁶ BRISSAUD, C. BESSONNAT, D. L'orthographe au collège, Pour une autre approche, Delagrave, CRDP de l'académie de Grenoble, 2001, p. 151.

manque d'attention et de concentration en classe, l'atmosphère de classe, une surcharge cognitive ainsi que le refus de la norme.

Et pour ne pas sortir du cadre de notre présent travail qui consiste à démontrer l'impact de la phonie sur la graphie, nous allons essayer de focaliser notre recherche sur les fautes de type phonique qui sont dues beaucoup plus à une mauvaise production orale, donc nous allons tenter de mentionner et d'expliquer quelques concepts qui peuvent engendrer cette mauvaise articulation qui conduit à son tour à des erreurs orthographiques.

2-1-L'écart entre le système phonétique et le système graphique de la langue française

Selon N. Catach : *« la langue française écrite est beaucoup plus riche en marques que la langue française orale. Et c'est avec cette caractéristique que débutent les nombreuses difficultés rencontrées par les élèves dans l'acquisition de l'orthographe »*¹⁷

Et d'après Ducard, Honvault et Jaffré : *« l'une des spécificités du système graphique de français comparé à d'autres langues à notation phonétique, demeure dans la fréquence élevée d'apparition de lettres qui ne correspondent à aucun segment sonore de la langue parlée »*¹⁸

En effet, l'orthographe française est caractérisée par la complexité des relations entre les sons et les lettres, dans la langue espagnole par exemple cette relation est beaucoup plus simple car chaque phonème est toujours transcrit par un seul graphème et vice versa, on peut dire que cette orthographe est phonétique contrairement à la langue française qui pose des problèmes liés au passage de la phonie à la graphie en raison de la pluralité des transcriptions

¹⁷ ARNOUD, S., *L'accord du pluriel dans une classe de CM2 de ZEP* : <http://francais.creteil.iufm.fr/memoires/arnoud.htm>.

¹⁸ ARNOUD, S., *L'accord du pluriel dans une classe de CM2 de ZEP* : <http://francais.creteil.iufm.fr/memoires/arnoud.htm>

potentielles autrement dit : un même phonème peut s'écrire de plusieurs façons tel est le cas du [s] qui peut être transcrit par les lettres « s, c, x » dans « séjour, céleste, dix ». ainsi qu'un seul graphème peut être transcrit à l'oral de plusieurs manières aussi comme la lettre « x » qui se prononce (s) dans dix, (z) dans dixième, (k) dans exciter, (ks) dans expliquer et enfin (gz) dans exiger.

Sans oublier les lettres qui jouent des fois un rôle inutile tel le « h » dans huile. Aussi la présence de lettres finales muettes qui peuvent marquer le nombre, le temps, le genre, ainsi que les relations sémantiques entre les mots d'une même famille. Donc on peut dire que cette absence de relation complète entre l'oral et l'écrit rend la maîtrise de l'orthographe ainsi que la phonétique difficile en français.

Le tableau suivant nous montre le cas des phonèmes qui peuvent être transcrits à l'écrit de plusieurs façons :

Tableau des graphies des voyelles¹⁹

<i>Phonèmes</i>	<i>Graphèmes</i>	<i>%d'actualisation</i>	<i>Exemples</i>
[a]	A	92	salade
	A	7	à
	A	1	pâte
	Em		fréquemment
	En		solennel
	*aon		paonne
[e] / [ɛ]	E	3/4	ses
	E	3/4	pré
	E	3/4	mère
	Ai	1/4	chair
	E		pêche

¹⁹ Nina Catach, l'Orthographe française, Nathan Université, 1995 (J.M Gouvard – (c) TD linguistique française, des sons aux lettres)

	Ei		peigne
	Ë		noël
	Œ		fœtus
	Æ		et cætera
	Aî		naître
	*eî		reître
	Ea		break
[i]	I	99	dire
	Y	1	rythme
	Ï		égoïsme
	I		gîte
	*ee		meeting
[o]	O	75	méto
	Au	21	chauffer
	Eau	3	gâteau
	O		côte
	*aô		Saône
	*oo		zoo
[ɔ]	O	100	botte
	U		maximum
	*ü		capharnaüm
	*oo		alcool
[y]	U	100	tutu
	U		mûr
	*ü		Saül
	*eu		eu
[œ]	Eu	99	bonheur
	Œu		bœuf

	U		club
[Ø]	Eu	100	malheureux
	*ai		faisons
	*on		monsieur
	*eû		jeûne
[ə]	E	Non comptabilisé	cheval
[u]	Ou	98	foufou
	Où		où
	Oû		goût
	*aou		saoul
	*aoû		août
	*oo		football
[ã]	An	44	maman
	En	47	entendre
	Am		lampe
	Em		emballer
	*aon		faon
	*aen		caen
[ɛ] / [œ] (v/nasal)	In	45	enfantin
	En	23	chien
	Un		brun
	Im		implosif
	Um		parfum
	Ain		gain
	Ein		éteint
	*în		vînmes
	*aim		faim
	Yn		syntagme

	Ym		symbole
	*eun		A jeun
[ɔ] (nasale)	On		horizon
	Om		ombre
	*un		punch

Tableau des graphies des consonnes :

<i>Phonèmes</i>	<i>Graphèmes</i>	<i>% d'actualisation</i>	<i>Exemples</i>
[p]	P	98	papa
	Pp	2	zapper
[b]	B	100	bébé
	Bb		abbé
[t]	T	99	terre
	Tt		carotte
	Th		thé
[d]	D	100	dire
	Dd		addiction
[k]	C	98	car
	Qu	98	quille
	K		kaki
	Q		coq
	Cc		accord
	Cqu		acquérir
	Ck		ticket
	Ch		technique
	*cch		saccharine
[g]	G	100	goûter
	Gu	100	guetter

	*gg		aggraver
	*c		second
	*gh		ghetto
[f]	F	95	folle
	Ph		pharmacie
	Ff		effet
[v]	V	100	vélo
	*w		wagon
[s]	S	69	danser
	Ss	69	pousser
	C	26	ceci
	Ç	26	ça
	t (+ i)	3	nation
	Sc		science
	*sth		asthme
	*x		soixante
[z]	S	90	rose
	Z	10	zéro
	*x		dixième
	*zz		mezzanine
[ks]	X		faxe
	Cc		accéder
	Xc		excès
[gz]	X		examen
[f] (ch)	Ch	100	chair
	*sch		schéma
[ʒ]	J	50	jour
	G	50	manger

	Ge	50	mangeons
[l]	L		lire
	Ll		emballer
[r]	R		rendre
	Rr		terre
	Rh		rhume
[m]	M		montent
	Mm		sommeil
[n]	N		nouveau
	Nn		bonne
[] (gneu)	Gn		champagne
	*ign		oignon
[] (ing)	Ng		parking

Nous allons maintenant aller dans le sens contraire et donner un exemple d'un graphème qui peut être transcrit à l'oral de multiples manières :

<i>graphèmes</i>	<i>Phonèmes</i>	<i>exemples</i>
c	[k]	corps
	[s]	cire
	[g]	second
	Pas de valeur phonétique	tabac, respect
	[f] (ch)	chou
	[s] avec signe diacritique « cédille »	ça

D'après les tableaux ci-dessus on peut remarquer le décalage qui existe entre le nombre de phonèmes et le nombre de graphèmes dans la langue française, cela peut être un obstacle pour les apprenants dans leur maîtrise du français langue étrangère que ce soit au niveau de l'oral ou de l'écrit.

2-2- Les interférences phonologiques

Selon Larousse, dictionnaire de linguistiques et des sciences du langage : « *l'interférence est l'utilisation d'un sujet bilingue dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique, caractéristique de la langue B* »²⁰.

Autrement dit : le glissement d'une langue a une autre lors de l'utilisation des deux et cela se passe d'une manière spontanée que ce soit au niveau de l'oral ou de l'écrit.

Au primaire, l'élève arabophone commence à apprendre une nouvelle langue autre que sa langue maternelle, il doit maîtriser deux codes linguistiques et maintenir ces deux langues séparées sur le plan fonctionnel ce qui n'est pas vraiment facile pour lui, ce dernier s'est habitué à sa langue maternelle dans le système phonétique est complètement différent de cette nouvelle langue étrangère qu'est le français, d'après Uriel Weinreich : « *les interférences observées chez les élèves étaient attribuées à l'influence de la langue maternelle.* »²¹.

Cela peut agir négativement sur la perception de l'apprenant qui trouve des difficultés devant certains nouveaux sons et phonèmes qui n'a jamais vu ou entendu auparavant vu qu'ils n'existent pas dans sa langue maternelle, cette dernière contrôle en quelque sorte la perception de cette deuxième langue ce qu'on appelle le crible phonologique expliqué par Troubetzkoy comme suit :

« *Le système phonologique d'une langue est semblable à un crible à travers lequel passe tout ce qui est dit. Seules restent dans le crible les marques phoniques pertinentes pour individualiser les phonèmes. Tout le reste tombe dans un autre crible où restent les marques phoniques ayant une valeur d'appel; plus bas se trouve encore un crible où sont triés les traits phoniques caractérisant l'expression du sujet parlant. Chaque homme s'habitue dès l'enfance à analyser ainsi ce qui est dit et cette analyse se fait d'une façon tout*

²⁰ Larousse, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*. Paris, 1994. p 252

²¹ Weinreich Uriel, *langages contact*, La Haye : Mouton, 1953

à fait automatique et inconsciente. Mais en outre le système des cribles, qui rend cette analyse possible, est construit différemment dans chaque langue. L'homme s'approprie le système de sa langue maternelle. Mais s'il entend parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend le "crible phonologique" de sa langue maternelle qui lui est familier. Et comme ce crible ne convient pas pour la langue étrangère entendue, il se produit de nombreuses erreurs et incompréhensions. Les sons de la langue étrangère reçoivent une interprétation phonologiquement inexacte, puisqu'on les fait passer par le "crible phonologique" de sa propre langue »²²

D'après cet extrait, on peut dire que l'apprentissage d'une langue étrangère peut être troublé par la langue maternelle qui parasite si on se permet de dire l'identification et l'articulation des sons de la langue étrangère.

On explique l'interférence phonologique chez l'apprenant comme suit : durant l'apprentissage d'une langue étrangère les deux systèmes phonologiques, de la langue maternelle et de la langue étrangère s'interfèrent, l'élève va essayer de rapprocher les sons de sa langue maternelle du système phonologique de la nouvelle langue qu'il apprend. Ainsi, lorsqu'il se trouve devant un son qui lui est méconnu il essaye de le remplacer par un phonème existant dans sa langue maternelle qui aura un son proche.

Ces interférences peuvent provenir de la connaissance limitée de cette langue étrangère, aussi le contact réduit de la langue étrangère en milieu scolaire et surtout familial peut être à l'origine de ces interférences, Claude Hagege affirme à ce sujet que : *«L'interférence est un croisement involontaire entre deux langues. A grande échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde.»*²³

On note que les élèves arabophones confondent beaucoup plus entre les voyelles de leur langue maternelle qu'est l'arabe et celles du français langue étrangère, cela est dû au grand écart qui existe entre le nombre de voyelles des deux langues contrairement aux consonnes.

²² TROUBETZKOY ? N.S. principes de phonologie, Klincksieck, Paris, 1986. p54

²³ HAGEGE, Claude, *L'enfant aux deux langues*, Ed Odile Jacob, Paris, 1996, p.35.

En effet, on compte 11 voyelles en français sans les voyelles nasales : [i], [e], [ɛ], [a], [y], [œ], [e mgaleb], [u], [o], [o ouvert], tandis qu'il existe que 3 voyelles dans le système phonétique arabe : [a], [u], [i], ce qui peut perturber les apprenants du français langue étrangère.

Prenant par exemple la voyelle « o » en français, cette voyelle est inexistante dans le système phonétique arabe, dans ce cas certains élèves trouvent de difficultés et la prononcent [u] vue que c'est le son le plus proche de ce phonème, en effet, ces deux phonèmes ne diffèrent que par un seul trait articulatoire comme on peut le voir si dessous :

[o] : arrondie, postérieure, mi-fermée, orale

[u] : arrondie, postérieure, fermée, orale

2-3-Représentations, connaissances et système cognitif

Pour pouvoir écrire un mot correct, une reconnaissance et une représentation orthographique et phonologique sont indispensables. Cela fonctionne à l'aide d'un traitement cognitif.

2-3-1 Système cognitif

« Le terme « cognition » couvre tous les processus par lesquels l'information qui atteint le sujet est transformée, élaborée, mise en mémoire, et finalement utilisée. Ces processus sont la vigilance et l'attention, la perception, l'intelligence, le langage, le raisonnement, la coordination motrice, la planification, l'apprentissage, l'émotion. »²⁴.

D'après Piaget l'enfant est un terrain vierge dont la connaissance se construit et se développe au cours d'échanges avec son environnement surtout l'environnement physique, ce dernier passe par différents stades, il élabore ses

²⁴Neisser, 1967

connaissances sur un modèle hiérarchique en les structurant et progressant sur la base des connaissances antérieures.

En effet, l'acte d'écrire fonctionne cognitivement selon les étapes suivantes :

- a. déterminer la structure du texte à produire,
- b. construire les paragraphes qui énoncent les points principaux,
- c. construire et mettre en ordre des phrases grammaticales
- d. choisir le vocabulaire adéquat,
- e. épeler les mots correctement,
- f. produire une écriture lisible.²⁵

Parmi les étapes mentionnées par Cyrile Courtin on trouve « épeler les mots correctement » ce qui veut dire les prononcer correctement, cela nous permet de dire que l'articulation joue un rôle très important dans l'écriture.

Au moment où l'élève reçoit une information, il peut la traiter de différentes manières, soit il traite les stimuli reçus d'une façon successive c'est à dire commencer par les mots, les signes linguistiques, et extra –linguistique pour arriver a la compréhension, tout cela à l'aide du traitement cognitif qui est dirigé dans ce cas par les données. Ou bien il peut utiliser ses connaissances déjà stockées dans sa mémoire pour diriger le traitement de l'information reçue. Ces deux façon de traitement peuvent fonctionner au même temps c'est-à-dire faire des va et vient. (ZAGAR 1992)

Le schéma si dessous réalisé par Cyrile Courtin explique la mémoire de travail :

En effet, le courant cognitiviste pense que les représentations est ce qui caractérise le système cognitif qui se préoccupe d'assimiler, combiner, transformer et développer successivement ces représentations.

²⁵ Cyrile Courtin, Lecture-écriture et développement socio-cognitif de l'enfant sourd.

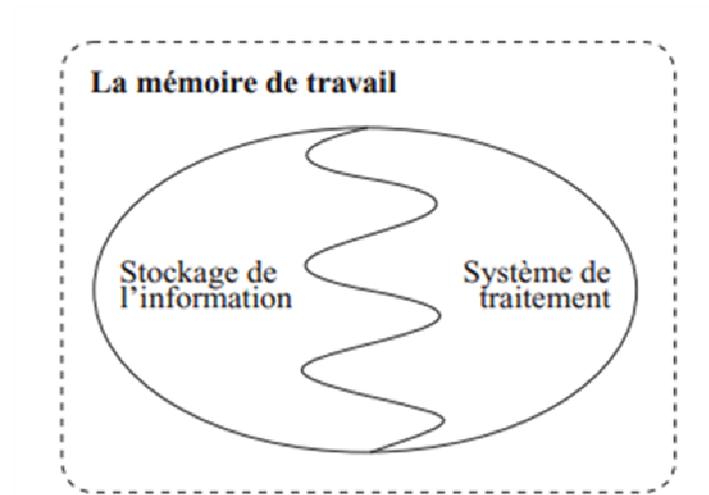


Schéma 1 : la mémoire de travail selon Cyril Courtin²⁶

2-3-2 Les représentations orthographiques

Durant ses premières années d'apprentissage l'enfant commence à reconnaître les signes de l'écrit, en effet, il commence à distinguer ce qui est écrit de ce qui est dessiné, ce dernier se construit avec le temps des représentations graphiques de la langue et ce à travers la combinaison qu'il établit entre les graphies et leurs significations. Bastien Toniazzo a résumé l'évolution de la représentation lexicale en quatre parties :

- a. Identification du mot à partir de quelques lettres généralement placées au début du mot, a ce stade là l'enfant n'a pas encore repéré les caractères spécifiques de la langue écrite.
- b. L'élève commence à avoir une représentation globale du mot, autrement dit, il reconnaîtra le mot LAPIN à partir du stimulus INPLA.
- c. Le mot est représenté correctement à partir des lettres mises en ordre.
- d. Une représentation lexicale qui nécessite une coordination **des représentations phonologiques**, orthographique ainsi que visuelle.

²⁶Cyril Courtin ,Lecture-écriture et développement socio-cognitif de l'enfant sourd, 2002

2-3-3 Les représentation phonologique

La production d'un mot ou la compréhension d'un autre entendu sollicitent une représentation phonologique connectée aux connaissances sémantique correspondantes. Au début de son parcours, l'enfant se trouve confronté à de nouveaux mots, de nouvelles formes phonologiques qu'il mémorise avec le temps, il commence à construire des représentations phonologiques qui peuvent être globales et moins précises, ce dernier peut trouver des difficultés à distinguer des formes phonologique proches ce qui va disparaître en évoluant, car la mémoire lexical de l'enfant s'enrichit au fur et à mesure de son apprentissage, ses représentation phonologique commence à être plus précises c'est-à-dire au lieu d'identifier le mot « chapeau » de la représentation imprécise « cha..eau » et devra différencier « chapeau, château, chameau...etc. ».il faut noter que certains enfants peuvent avoir en mémoire des représentations phonologiques erronées ce qui peut agir sur leurs représentations orthographiques.

Selon Perfetti, le lexique de l'élève se développe au niveau des connexions entre graphèmes et phonèmes et aussi à l'aide de l'association des représentations phonémiques et des représentations orthographiques, cela veut dire qu'une représentation correcte d'un mot nécessite une connexion entre lettres et phonèmes pour arriver à ce mot. On ajoute qu'une reconnaissance des lettres en tant que caractère spécifique du mot est nécessaire pour une bonne représentation graphique, l'enfant doit marquer l'ordre de chaque mot, c'est-à-dire qu'il doit respecter le placement des lettres dans un ordre lui servant d'appui dans la segmentation de sa représentation sonore.

Donc dans le lexique il ya deux grands types de représentations, le schéma si dessous proposé par Peerman (1992) nous montre les relations qu'entretiennent ces deux types qui sont : les représentations phonologiques et les représentations orthographiques.

D'après Perfetti : «*La façon dont l'enfant écrit un mot reflète exactement la précision de la représentation lexicale qu'il en a*»

Donc, on peut conclure d'après ce qu'on a vu que les représentations orthographiques et les représentations phonologiques sont liées l'une à l'autre, chacune accompli l'autre, comme chacune peut agir sur l'autre et avoir des effets positifs ainsi que négatifs ; ce qui peut représenter un ennui ou un obstacle pour l'apprenant, car, une représentation phonologique erronée peut entraîner une graphie erronée.

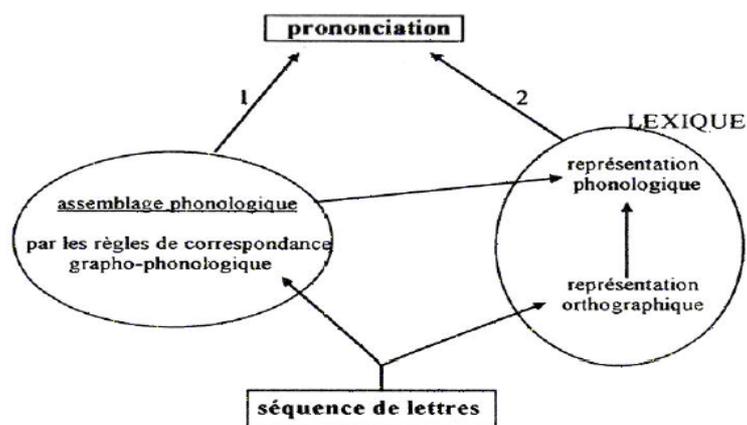


Schéma.2. modèle général d'accès lexical et de prononciation selon Peerman (1992)

2-4-La perception

Comme on a déjà mentionné, le lexique mental nécessite deux représentations principales : une orthographique liée à une autre phonologique qui peut agir et influencer cette dernière. Mais bien avant il y a une composante très importante qui a un impact sur la représentation phonologique et qui est la perception. L'enfant grandi entouré de sa famille, de la société en général, cet entourage se caractérise par la diversité sociolectale qui peut influencer les connaissances langagières que l'enfant développe en grandissant. En effet, certains sons sont variables chez les adultes tout dépend de la situation où il

s'exprime, par exemple : les liaisons facultatives, la suppression de certains sons à la fin des mots, prenant par ex : le [l] final dans « impossib'de sortir » ou le [r] dans « peut-êt'bien » etc. donc l'environnement sociolectal à partir duquel l'enfant construit ses représentations phonologique des mots est hétérogène, ce critère peut influencer la prononciation de l'enfant ainsi son écriture car l'absence de certains phonèmes dans son entourage linguistique peut conduire à l'absence de ses derniers dans ses écrit, l'enfant peut commettre des erreurs orthographique du simple fait de ses particularités sociolectales. Donc on peut dire qu'une bonne perception au plutôt une perception auditive exacte d'une prononciation correcte est indispensable pour une production orale correcte ainsi qu'écrite.

Il existe aussi la perception visuelle qui joue un rôle très important dans la maîtrise de l'orthographe, cette perception se manifeste à travers la lecture.

Troisième chapitre

Recueil et analyse des données

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons essayer de présenter notre petite recherche, qui a été réalisée à partir de l'analyse des copies des élèves ainsi que leurs réalisations orales. Nous allons dans un premier temps mettre l'accent sur le cadre général de notre enquête ; lieu, les apprenants, les enseignants, le corpus choisi. Nous essayerons dans un deuxième temps d'apporter nos observations de faire un bilan d'analyse sur les résultats obtenus.

3-1-Présentation et déroulement de l'expérimentation

3-1-1- Nature du dispositif méthodologique

Nous avons effectué notre stage à l'école primaire « Larbi Tebessi » situé au « Faubourg Saint Charles », wilaya de Souk-Ahras. L'établissement est composé d'un rez-de-chaussée et dispose de 11 salles de cours.

Du point de vue pédagogique, les enseignants y sont de l'ordre de 14, et pour ce qui est des enseignants du français langue étrangère, ils y sont 3 : un homme et deux femmes, ces deux dernières sont en états de suppléance tandis que le troisième enseignant est titulaire.

L'établissement assure actuellement la scolarisation de plus de 250 élèves, ce dernier ne dispose pas d'un matériel mis à la disposition des enseignants de français langue étrangère, qui pourront être très utiles est aider l'enseignant du FLE dans le développement de la compétence orale de ses apprenants.

Notre expérimentation a été faite avec une classe composée de 21 apprenants dont 12 filles et 9 garçons dont l'âge varie entre 10 et 11 ans, tous les élèves habitent la même région. Le niveau de ces derniers selon l'enseignant et selon ce que nous avons constaté pendant le stage ainsi que notre période de suppléance est hétérogène, les apprenants font 5 heures et 15mn de français

langue étrangère par semaine. Notre choix s'est porté sur les élèves de primaire car durant notre modeste expérience dans l'enseignement de ces classes, nous avons été confrontés aux difficultés orthographiques que ces élèves rencontraient quotidiennement. Nous avons postulé que la raison en serait le mode de prononciation.

D'après le nouveau programme, les apprenants de 5^{ème} année primaire sont appelés à réaliser quatre projets pédagogiques en FLE durant toute l'année scolaire, chaque projet contient trois séquences, cela permettra à l'élève de consolider ce qu'il a appris en 4^e AP et d'aller vers de nouvelles découvertes. A travers le manuel l'élève va trouver des projets d'écriture qu'il réalisera grâce à une démarche cohérente et progressive, ainsi, il découvrira :

- Des activités d'oral qui lui permettra de s'exercer dans la communication orale.
- Des activités de lectures qui l'aideront à accéder à la compréhension écrite à travers les différents types de textes : documentaire, narratif et prescriptifs.
- Des activités de fonctionnement de la langue qui donneront à l'élève l'occasion de découvrir la langue à travers des règles simples.
- Des activités d'entraînement à la production écrite qui lui permettra d'aller progressivement vers la maîtrise de l'expression écrite.
- Une évaluation à travers laquelle il fera le point sur ce qu'il a appris.
- Une étude de texte qui l'aidera, dès le début de l'année, à se préparer à l'examen de fin de cycle primaire.
- Des histoires langue ainsi que des poèmes pour découvrir un autre aspect de la langue.

Ajoutant que le manuel scolaire est accompagné d'un cahier d'activités dans lequel l'élève pourra s'exercer tout au long de l'année.

3-1-2- Déroulement de l'enquête

Le terrain de nos observations et de notre expérimentation a été une classe de 5^{ème} année primaire (classe d'examens), notre stage a été effectué durant le troisième trimestre de l'année scolaire 2015/2016, plus précisément au mois d'Avril. Nous avons dans l'objectif de familiariser les sujets à notre présence assistée à plusieurs séances. En ce qui concerne les supports didactiques employés en classe, l'enseignant se contentait d'utiliser le manuel scolaire.

3-1-3- Constitution du corpus

Pour mener à bien notre recherche, il nous est apparu pertinent de recueillir un corpus et de l'analyser dans le but de déterminer la performance orthographique des élèves de 5^{ème} année primaire en FLE, et faire le point des erreurs de type phonique qui peuvent être commises lors de l'écrit. Ainsi, dans un premier temps, nous nous sommes penchés sur la représentation que les élèves se font du passage de la phonie à la graphie, opération délicate et souvent difficile. L'étude qui en sera proposée, abordera le thème de l'erreur liée aux problèmes qu'entraîne le passage d'un système à un autre, plus précisément dans le sens phonie/graphie. Notre objectif était de rendre compte des difficultés qui sont dues à la mauvaise articulation de certains phonèmes, il s'agissait plutôt de savoir s'ils arrivent à écrire correctement malgré leur mauvaise articulation ou si ils écrivent comme ils prononcent.

Les étapes par lesquelles nous sommes passés pour obtenir notre corpus sont les suivantes :

Après avoir assisté pendant deux séances, on a fait un test avec les apprenants qui consiste à montrer à chaque élève une image en lui demandant de décrire ou de nommer ce qu'il voit sur cette dernière, après l'enregistrement de sa réalisation orale, l'élève doit écrire sur un support papier le mot qu'il a prononcé ou une phrase contenant le même mot. Il nous semblait que cette

méthode d'expérimentation correspondait le mieux à ce que nous entendions par une analyse de l'erreur dans le rapport phonie/graphie, elle demeure la plus efficace en ce qui concerne l'établissement du rapport entre le son et l'orthographe du mot, cela nous permet de tester notre hypothèse formulée précédemment. Ce test a été effectué avec tous les membres de la classe. L'étape suivante était de transcrire chaque enregistrement et le comparer avec la transcription de son écrit pour en tirer les erreurs commises.

3-2-Présentation des résultats

Notre corpus a été choisi à l'aide de l'enseignant qui nous a proposé des mots tirés du manuel scolaire, contenant des voyelles et des consonnes que les élèves ont l'habitude de trouver des difficultés en les prononçant.

Ci-dessous la liste des mots qui sont censé être tiré des images montrées aux élèves :

- Elève
- Maison
- Voiture
- Nuage
- Ciel
- Tableau
- Garçon
- Vélo
- Bureau
- Bus
- Pluie
- Parapluie
- Ordinateur
- Fille
- Piscine
- Stylo

Ci-dessous la transcription phonétique correcte des mots :

- /elɛv/
- /mɛzɔ̃/
- /vwatyr/

- /nyaz/
- /siɛl/
- /tablə/
- /garsõ/
- /velo/
- /byro/
- /bys/
- /plɥi/
- /paraplɥi/
- /ɔrdinatœr/
- /fij/
- /pisin/
- /stilɔ/

Les tableaux ci-dessous dans lequel nous allons relever les erreurs d'ordre phonologique, présentent l'ensemble des réalisations phoniques et graphiques de chaque élève (sujet), ainsi que la norme ou la transcription exact du mot ou de la phrase réalisé et enfin le nombre d'erreurs phoniques commises par chaque élève. Pour élaborer ces tableaux nous avons attribué un numéro (de 1 à 21) à chaque élève, l'ensemble des erreurs phonétiques apparaît en une autre couleur :

Elève 1

Ci-dessous la phrase orthographiée par l'élève

- l'eleve au tableau

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Nombre d'erreurs phoniques
lelev	lelev	lelev	
ə	ɔ	ɔ	
tablə	tablə	tablɔ	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	ɔ
articulation de l'élève	ə
Orthographe de l'élève	ə
Nombre d'erreurs	1

Nous constatons que l'élève 1 a fait des erreurs au niveau de sa prononciation ainsi que son écriture, ce dernier a commis une même faute à l'oral ainsi qu'à l'écrit dans la même syllabe :

[ɔ] ~ [ə] : la voyelle [ɔ] a été articulée [ə] dans l'article : au et le mot : tableau, autrement dit, le phonème [ə] a substitué le phonème [ɔ], ces deux phonèmes n'ont pas le même lieu d'articulation l'un est central tandis que l'autre est postérieur, ils ne se distinguent que par un seul trait articulatoire, donc au lieu d'être projeté vers l'arrière, la langue a été projeté vers l'avant de la cavité buccale ce qui a produit le son [ə]

Dans l'écrit on remarque que le trigramme « eau » a été écrit « eu » tel qu'il a été prononcé dans le mot : tableau.

Commentaire

L'analyse de la production orale ainsi qu'écrite de l'élève nous a permis de dire que l'élève a une difficulté au niveau de la réalisation des phonèmes postérieurs, ce dernier n'a pas pu prononcer le son [ɔ] ce qui l'a poussé à le remplacer par un son plus proche se distinguant par un seul trait articulatoire et qui est le [ə], cette erreur a influencé son orthographe et a été transmise dans sa réalisation écrite.

Elève 2

Voici les phrases orthographiées par l'élève

- desniage dans le ciel
- mon parapluï

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
niaʒ	niaʒ	nyaʒ	1
paraplui	paraplui	paraplui	
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	Y
articulation de l'élève	I
orthographe de l'élève	I
Nombre d'erreurs	1

L'élève 3 a commis une faute lors de la prononciation de quelques phonèmes. Plusieurs déficiences ont été remarquées au niveau de son écriture.

[y] ~ [i] : la voyelle [y] a été prononcée [i] dans le mot : nuage cette erreur est due à l'étirement des lèvres

Sur la copie de l'élève on remarque la même faute au niveau de la même syllabe, c'est dire au lieu du graphème « u » l'élève a écrit « i ».

Une deuxième remarque sur le « s » du pluriel et le « e » muet à la fin du mot « parapluie » ces deux derniers n'ont pas été orthographiés par l'élève non pas parce qu'il les a mal prononcés mais parce que ces deux phonèmes ne se prononcent pas, ils font juste partie de la graphie du mot. Cela nous montre que l'écriture de l'élève est phonétique, c'est-à-dire que l'élève écrit ce qu'il prononce.

Le commentaire

L'analyse de ce corpus nous a permis de conclure que l'élève a des difficultés dans la réalisation du phonème [y], ce dernier a été prononcé [i] cette erreur et due à l'interférence phonologique avec la langue source. L'élève a trouvé une difficulté à prononcer correctement le phonème [y] qui n'existe pas dans le système phonologique de l'arabe. Pour palier à cette insuffisance, l'apprenant a recours au son le plus proche existant dans son répertoire à savoir le son [i]. Il s'agit d'un *crible phonologique* selon « Trobetskoy » qui veut dire que l'élève a été incapable de percevoir les sons [y] du français langue étrangère qui ne fait pas partie du système phonologique de l'arabe. L'élève a orthographié ce son tel qu'il l'a prononcé qui veut dire que sa mauvaise articulation a eu un impact sur la maîtrise de son écriture. Ajoutant que certains graphèmes tel le « e » et le « s » n'apparaissent pas dans les phrases écrites par l'élève ces derniers ne font pas partie de l'aspect phonétique des mots réalisés, cela nous permet de dire que l'écriture de cet élève est purement phonétique, ce qui affirme l'influence de la phonétique sur l'orthographe.

Elève 3

Voici la phrase écrite par l'élève

– le garçon écrit au tableau

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
tablə	tablə	tablɔ	1
Garsō	Garsō	garsō	
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	ɔ
articulation de l'élève	ə
Orthographe de l'élève	ə
Nombre d'erreurs	1

Nous notons que l'élève 4 a commis une erreur d'articulation et une même orthographique, ça veut dire dans la même syllabe du mot.

[ɔ] ~ [ə] : la voyelle [ɔ] a été articulée [ə] dans le mot : tableau, le phonème [ə] a substitué le phonème [ɔ], ces deux phonèmes n'ont pas le même lieu d'articulation l'un est central alors que l'autre est postérieur, cette erreur est due à la projection de la langue vers l'avant au lieu de l'arrière.

Dans l'écrit on remarque que le trigramme « eau » a été écrit « eu » tel qu'il a été prononcé dans le mot : tableau.

Commentaire

L'analyse des deux types de réalisation de l'élève nous a permis de dire qu'il a une difficulté au niveau de la réalisation des phonèmes postérieurs, ce dernier a été incapable de prononcer le son [ɔ] et l'a remplacé avec un son proche à savoir le [ə], cette erreur est due à la position de la langue, cela a influencé son orthographe vu qu'elle a été transmise dans sa réalisation écrite.

Elève 4

Voici la phrase orthographiée par l'élève

– le garçon jeu le véleu dans le cour.

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
lə	lə	lə	
Garsõ	Garsõ	garsõ	
ʒØ	ʒØ	ʒu	1
ɔ		ɔ	
lə	lə	lə	
velə	velə	velo	1
Total des erreurs			2

Analyse des résultats

Phonème	U	o
Articulation de l'élève	Ø	ə
Orthographe de l'élève	Ø	ə
Nombre d'erreurs	1	1

L'élève 5 a commis des erreurs de prononciation ainsi que d'autres orthographiques, certaines de ces erreurs apparaissent dans les mêmes syllabes dans l'oral ainsi que l'écrit,

[u] ~ [Ø] : le phonème [u] a été articulé [Ø] dans le verbe : joue. Le [u] est une voyelle d'arrière tandis que le [Ø] est une voyelle d'avant, la langue a été projeté vers l'avant ce qui explique cette erreur, qui est noté à l'écrit aussi car le graphème « o » a été orthographié «eu» tel qu'il a été prononcé.

[o] ~ [ə] : le phonème [o] a été articulée [ə] dans le mot : vélo, ces deux phonèmes n'ont pas le même lieu d'articulation l'un est central et l'autre est postérieur. La langue a été projetée vers l'avant au lieu de l'arrière. Ce dernier a orthographié le phonème tel qu'il l'a articulé ça veut dire que le graphème « o » a été remplacé par le digramme « eu » dans le mot : vélo.

Commentaire

L'analyse de ce corpus nous a permis de déduire que l'élève a une difficulté au niveau de la réalisation des phonèmes postérieurs, ce dernier été incapable de prononcer le son [o] et [u] ce qui l'a conduit les remplacer par des sons plus proche à savoir le [ə] et [Ø], ces erreurs ont été articulées et orthographiées.

Elève 5

Voici la phrase que l'élève a orthographiée

– papa au birau

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
birØ	birØ	byrØ	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	Y
Articulation de l'élève	I
Orthographe de l'élève	I
Nombre d'erreurs	1

Nous constatons que l'élève 6 a commis des erreurs au niveau de l'oral, l'une de ces fautes a été marquée dans son écrit aussi.

[y] ~ [i] : la voyelle [y] a été prononcée [i] dans le mot : bureau, cette erreur réside dans l'étirement des lèvres.

A l'écrit aussi le graphème « u » a été orthographié « i » dans la même syllabe.

Commentaire

L'observation de ce corpus nous a permis de conclure que l'élève a des difficultés dans l'articulation du phonème [y] qui a été prononcé [i] cette erreur est certainement due à l'interférence phonologique avec la langue arabe. Cela s'explique par l'absence de ce phonème dans le système phonologique arabe que l'élève n'a pas l'habitude de l'entendre ce qui lui a posé un problème de le prononcer correctement, ce dernier recourt au son le plus proche existant dans sa langue maternelle qui est le [i]. Comparant l'oral avec l'écrit de l'élève on note qu'il a orthographié ce son tel qu'il l'a articulé qui veut dire que sa mauvaise articulation a eu un effet négatif sur la maîtrise de son orthographe.

Elève 6

Ci-dessous la phrase orthographiée par l'élève

– il jou du vilo

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Vilo	Vilo	velo	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	E
Articulation de l'élève	I
Orthographe de l'élève	I
Nombre d'erreurs	1

Nous notons à partir des tableaux ci-dessus que l'élève 7 a fait la même erreur à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

[e] ~ [i] : la voyelle [e] a été prononcé [i] dans le mot : vélo, cette erreur est due à la fermeture de la cavité buccale.

A l'écrit le graphème « é » a été écrit « i » dans le même mot et la même syllabe.

Commentaire

A partir de la comparaison des deux réalisations de l'élève (orale et écrite), nous signalons que l'élève éprouve une difficulté dans la réalisation du phonème [e] qui a été articulé [i], il s'agit d'une interférence phonologique, vu que ce phonème n'existe pas dans la langue arabe et a été remplacé par un autre existant dans cette dernière qui est le [i]. et comme on a observé la même faute à l'écrit, on peut dire que la prononciation de l'élève a influencé son orthographe.

Elève 7

Voici la phrase orthographiée par l'élève

– l'élève attends le bis

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
ilev	ilev	elev	1
Bis	Bis	Bys	1
Total des erreurs			2

Analyse des résultats

Phonème	E	y
Articulation de l'élève	I	i
Orthographe de l'élève	I	i
Nombre des erreurs	1	1

L'élève a fait plusieurs fautes de type phonétique dans sa réalisation orale ainsi qu'écrite,

[e] ~ [i] : la voyelle [e] a été articulé [i] dans le mot : élève, cette confusion est due à la fermeture de la cavité buccale. La voyelle [e] a été orthographié « i » tel a été sa prononciation par l'élève.

[y] ~ [i] : la voyelle [y] a été prononcée [i] dans le mot : bus, cette erreur réside dans l'étirement des lèvres. Cette voyelle a aussi été écrite « i » tout comme sa réalisation orale erronée.

Commentaire

A partir de l'analyse réalisé ci-dessus, on peut dire que l'élève a une articulation un peu défailante au niveau de certaines voyelles : le [e] est réalisé [i], cela est dû au changement de l'un des trait articulatoire de la voyelle [e], et aussi aux interférences phonologiques comme la confusion entre le [y] et le [i] aussi, vu que ces phonèmes (e, u) n'existent pas dans le système phonologique de la langue arabe. Les deux erreurs commises par l'élève à l'oral ont été transmises à l'écrit et orthographié de la même façon dont ils ont été prononcés, ce qui affirme que l'écriture de l'élève est phonétique, et que ce dernier écrit les phonèmes comme il les articule, que sa prononciation soit correcte ou incorrecte.

Elève 8

Ci-dessous la phrase orthographiée par l'élève

– je jous a la bicine

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Bisin	Bisin	Pisin	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	P
Articulation de l'élève	B
Orthographe de l'élève	B
Nombre d'erreurs	1

On remarque que l'élève confond entre les consonnes [p] et [b] dans l'oral ainsi que l'écrit

[p] ~ [b] : la consonne [p] a été prononcé [b] dans le mot : piscine, ses deux consonnes se distinguent que par un seul trait articulatoire ce qui peut perturber l'élève.

[p] : orale, occlusive, bilabiale, sourde

[b] : orale, occlusive, bilabiale, sonore

On note la même erreur dans l'écrit de l'élève.

Commentaire

L'analyse de ce corpus nous montre que l'élève éprouve une difficulté dans la prononciation des consonnes, il confond entre le [p] et le [b] cela peut être expliqué par le fait que le [p], n'existe pas dans sa langue maternelle qu'est l'arabe, ce qui le conduit à le remplacer par une consonne plus proche existant dans sa langue maternelle et qui se distingue du [p] que par un seul trait articulatoire. Cela a entraîné une faute d'orthographe du type phonique dans la même syllabe, c'est-à-dire le « p » a été écrit « b ».

Elève 9

Voici la phrase que l'élève a écrit :

– il atten le bis

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
lə	lə	lə	
Bis	Bis	bys	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	y
Articulation de l'élève	i
Orthographe de l'élève	i
Nombre d'erreurs	1

On remarque a partir du tableau que l'élève a fait une erreur articulatoire, ainsi que d'autre orthographique.

[y] ~ [i] : la voyelle [y] a été prononcée [i] dans le mot : bus, cela réside dans l'étirement des lèvres. Cette voyelle a aussi été orthographiée « i » tout comme sa réalisation orale incorrecte.

Commentaire

L'analyse des transcriptions nous a permis de dire que l'élève trouve des difficultés à réaliser le phonème [y] ce dernier a été prononcé [i] cela est clairement du à l'interférence phonologique avec la langue cible (arabe). On explique cela par l'absence de ce phonème dans le système phonologique arabe que l'élève n'a pas l'habitude d'entendre ce qui lui a posé un problème à l'articuler correctement. En comparant l'oral avec l'écrit de l'élève on note qu'il

a orthographié le « u » tel qu'il l'a prononcé, à partir de là, on peut dire que son articulation incorrecte a eu un effet sur la maîtrise de l'orthographe.

Elève 10

Voici la phrase orthographiée par l'élève

- il pleut, ils portent des parapluies

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
parapl̥i	parapl̥i	parapl̥i	0
Total des erreurs			0

Commentaire

On a observé que la prononciation de cette élève est presque parfaite, elle a réalisé tous les phonèmes sans commettre des erreurs, cela est noté dans sa réalisation écrite aussi, cette dernière n'a pas commis de fautes d'orthographe du type phonique car sa prononciation été correcte ce qui a eu un impact positif sur son orthographe.

Elève 11

Ci-dessous la phrase orthographiée par l'élève

- il jout au vélo devant la maison

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
mɛzõ	mɛzõ	mɛzõ	0
Garsõ		garsõ	0
Velo	Velo	velo	0
Total des erreurs			0

Commentaire

L'articulation de cette élève est impeccable, elle a prononcé tous les phonèmes sans la moindre erreur, et comparé à son écrit tous les phonèmes qui ont été bien articulés ont été orthographiés correctement.

On a juste marqué une seule faute d'orthographe grammaticale dans la terminaison du verbe, et cela n'a rien à avoir avec la bonne ou la mauvaise articulation de l'élève.

Elève 12

Voici la phrase orthographiée par l'élève

– il y a des nuage dans le ciel

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
nyaʒ	nyaʒ	nyaʒ	0
Total des erreurs			0

Commentaire

Comme on peut le voir sur le tableau si dessous l'élève a très bien articulé le mot : nuage et l'a bien orthographié, cela nous montre la relation qu'entretient la phonétique avec l'orthographe, une bonne orthographe nécessite une bonne prononciation.

Elève 13

Voici la phrase réalisée par l'élève

- une belle voiture

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Yn	Yn	yn	0
bɛl	bɛl	bɛl	0
Vwatyr	vwatyr	vwatyr	0
Total des erreurs			0

Commentaire

Nous constatons que la prononciation de cet élève est impeccable, il a parfaitement articulé tous les phonèmes, et n'a commis aucune erreur. Cette observation est faite sur son écrit aussi, car il a écrit correctement la phrase qu'il a articulé sans aucune faute d'orthographe. On peut conclure que cet élève n'a aucune difficulté ni au niveau de la phonétique ni l'orthographe, ce dernier maîtrise ses deux composantes ainsi que le rapport entre elles.

Elève 14

Voici la phrase écrite par l'élève

- karimjou a l'ordinatair

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Ordinater	Ordinater	Ordinatœr	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	œ
Articulation de l'élève	ɛ
Orthographe de l'élève	ɛ
Nombre des erreurs	1

Nous remarquons que cet élève a fait une erreur phonologique dans le mot qu'il a prononcé, cette erreur et aussi noté dans la phrase qu'il a écrit.

[œ] ~ [ɛ] : la voyelle [œ] a été articulé [ɛ] dans le mot : ordinateur, cette erreurs est causée par l'étirement des lèvres.

A l'écrit le digramme « eu » a été orthographié « ai » tel été sa prononciation par cet élève.

Commentaire

L'analyse du corpus de cet élève nous permet de dire que ce dernier trouve une difficulté a prononcé le phonème [œ] inexistant dans sa langue maternelle, son oreille n'est pas habitué à recevoir ce genre de son, cela l'empêche de l'articuler facilement et correctement. En orthographiant ce phonème l'élève l'a écrit de la même façon qu'il l'a prononcé, ce qui nous affirme l'influence de son articulation sur son orthographe.

Elève 15

Voici la phrase orthographiée par l'élève

– papa au birou

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Biru	Biru	byrɔ	2
Total des erreurs			2

Analyse des résultats

Phonème	y	⊔
Articulation de l'élève	i	U
Orthographe de l'élève	i	U
Nombre d'erreurs	1	1

D'après l'enregistrement et la consultation de la copie de l'élève 16 on note qu'il a confondu entre plusieurs phonèmes à l'oral et à l'écrit, il a commis les deux erreurs dans le même mot.

[y] ~ [i] : le phonème [y] a été prononcé [i] dans le mot : bureau, cette erreurs réside dans l'étirement des lèvres. A l'écrit et dans la même syllabe le graphème « u » a été écrit « i » exactement comme il a été articulé.

[⊔] ~ [u] : la voyelle [⊔] a été articulé [u] dans le mot : bureau ses deux voyelle se distinguent que par un seul traits articulatoires.

[⊔] : voyelle d'arrière, mi-basse, non - nasale, arrondie

[u] : voyelle d'arrière, haute, non – nasale, arrondie

On note les même fautes à l'écrit ; le graphème « u » a été orthographié « i » et le trigramme « eau » a été écrit « ou », ses graphèmes transcrivent ce qui a été prononcé à l'oral.

Commentaire

L'analyse des différentes réalisations nous permet de dire que l'élève éprouve des difficultés dans l'articulation de certains phonèmes, ce dernier confond entre le [y] et le [i] et aussi entre le [⊔] et le [u], cela s'explique par l'absence des deux premières voyelles de chaque opposition du système phonologique arabe et la présence d'un seul trait qui distinguent entres les voyelles ce qui facilitent en quelque sorte le passage de l'élève de la voyelle un peu complexe pour lui à l'autre qui fait partie de sa langue maternelle, ce qu'on appelle une interférence phonologique. L'élève confond ces même voyelles à

l'écrit aussi car elles ont été orthographiées telles qu'elles ont été prononcées ce qui explique la difficulté que trouve l'élève pour séparer les deux composantes et ne pas laisser son articulation influencer son orthographe.

Elève16

Ci-dessous la phrase orthographiée par l'élève

– la pluie tombe

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
plɥi	plɥi	plɥi	0
Total des erreurs			0

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, on remarque que l'élève a une très bonne articulation, on n'a pas noté d'erreurs dans sa réalisation orale, la même chose pour son écrit, aucune fautes d'orthographe, cela se traduit par la bonne maîtrise des composantes : phonétique et orthographe ainsi que le lien entre elles par cet élève.

Elève 17

Voici la phrase orthographiée par l'élève

– la fille jouli

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
La	la	la	0
Fij	fij	fij	0
ʒuli	ʒuli	ʒOli	1
Total des erreurs			1

Analyse des erreurs

Phonème	ɔ
Articulation de l'élève	U
Orthographe de l'élève	U
Nombre des erreurs	1

On note à partir des tableaux que l'élève a commis une faute de prononciation ainsi qu'une autre orthographique.

[ɔ] ~ [u] : la voyelle [ɔ] a été réalisée [u] dans le mot : jolie, ces deux voyelles se distinguent que par un seul trait articulatoire. L'une est mi- base alors que l'autre est haute.

A l'écrit le graphème « o » a été remplacé par le digramme « ou ».

Commentaire

A partir de l'analyse on peut déduire que l'élève 17 confond entre deux voyelles : [ɔ] ~ [u], cela s'explique par une interférence phonologique, ce dernier trouve une difficulté à prononcé le phonème [ɔ] qui n'existe pas dans sa langue maternelle, alors il a recours à un son plus proche existant dans le système phonétique arabe qui est le [u]. Ce qui remarquable aussi c'est que la même faute a été commise à l'écrit, ce qui nous permet de dire que l'élève n'as pas pu garder un écart entre sa prononciation et son orthographe, c'est-à-dire il n'a pas pu empêcher sa mauvaise articulation d'influencer son orthographe.

Elève 18

Voici la phrase orthographiée par l'élève

– l'eleve attend le bus

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Bys	bys	Bys	0
lelev	lelev	lelev	0
Total des erreurs			0

Commentaire

A partir des transcriptions orales et écrites, on constate que l'élève a une parfaite prononciation, ses mots ont été très bien articulés et très bien reproduit sur papier, cela nous permet de dire que l'élève maîtrise très bien l'aspect phonétique ainsi qu'orthographique des mots, et ne trouve pas de difficultés en passant de la phonie à la graphie.

Elève 19

Voici ce que l'élève a orthographié

– le stilou

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Stilu	stilu	stilO	1
Total des erreurs			1

Phonème	ɔ
Articulation des élèves	U
Orthographe des élèves	U
Nombre des erreurs	1

On note à partir du tableau que l'élève a fait une faute de prononciation et d'autres orthographiques.

[ɔ] ~ [u] : la voyelle [ɔ] a été prononcée [u] dans le mot : stylo, ses deux phonèmes se distinguent par un seul trait articulatoire. L'un est mi- bas alors que l'autre est haut.

A l'écrit le graphème « o » a été remplacé par le digramme « ou » tel a été son articulation

Commentaire

L'analyse de ce corpus nous tolère de dire que l'élève 20 confond entre le : [ɔ] et le [u], cela et du certainement a une interférence phonologique avec la langue source, se derniers trouve difficile de prononcer le phonème [ɔ] qui n'apparaît pas dans le système de sa langue maternelle, alors il a recours à un son plus proche existant dans le système phonétique arabe qui et le [u]. Cette même faute a été commise à l'écrit, car le phonème a été orthographié tout comme il a été prononcé par l'élève, ce qui nous conduit à déduire que l'articulation de cet élève a un effet sur son orthographe.

Elève 20

Voici la phrase que l'élève a orthographiée

- la fille efface le tableau

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Fij	fij	fij	0
tabl⊘	tabl⊘	tabl⊘	0
Total de erreurs			0

Commentaire

Il est clair que cette élève a une prononciation impeccable du système phonétique français, tous ses mots ont été parfaitement prononcés et correctement reproduits à l'écrit, car aucune faute d'orthographe n'a été signalée. Cela s'explique par la bonne maîtrise de la composante phonétique ainsi qu'orthographique, ainsi que le passage de l'une à l'autre.

Elève21

Voici la phrase orthographiée par l'élève

- papa achet une foiture

Transcription de l'oral	Transcription de l'écrit	La norme	Le nombre d'erreurs phonique
Fwatyr	fwatyr	vwatur	1
Total des erreurs			1

Analyse des résultats

Phonème	V
Articulation de l'élève	F
Orthographe de l'élève	F
Nombre d'erreurs	1

Nous constatons que l'élève 21 confond entre deux consonnes :

[v] ~ [f] : la consonne [v] a été articulée [f] dans le mot : voiture, cela s'explique par le seul trait articulatoire qui distinguent ces deux consonnes.

[v] : constrictive, orale, sonore, labiodentale

[f] : constructive, orale, sourde, labiodentale

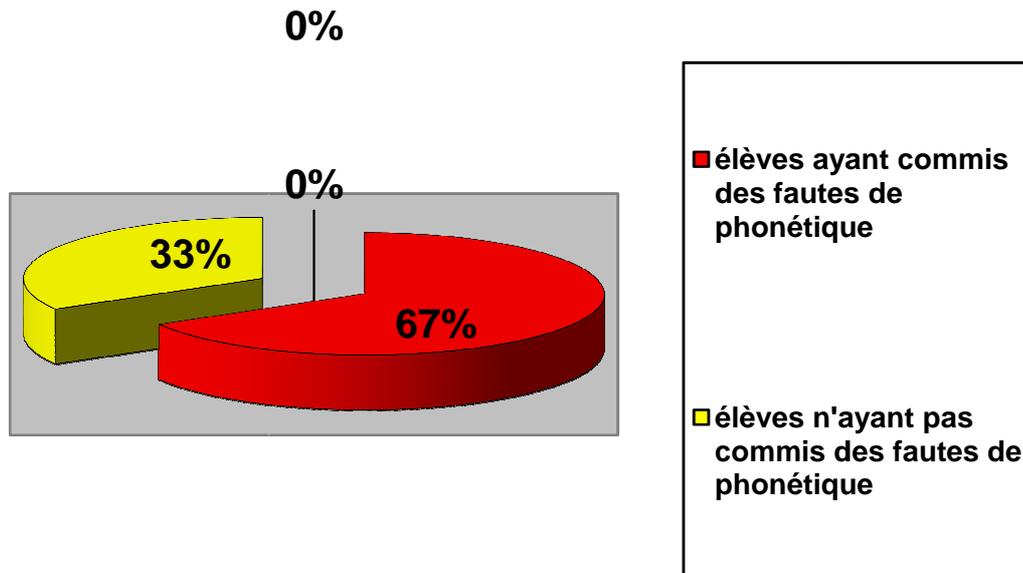
On remarque que cette confusion est reproduite à l'écrit ; la consonne « v » de voiture a été orthographié « f ».

Commentaire

Nous notons à partir de l'analyse de ce corpus, que l'élève confond entre les consonnes ce qui est rare par rapport aux autres élèves qui commettent beaucoup plus d'erreur au niveau de la prononciation des voyelles. Ce dernier confond la consonne [v] qu'il n'a pas l'habitude d'entendre dans sa langue maternelle avec la consonne [f] que son oreille a l'habitude de recevoir quotidiennement et qui est très proche de la consonne disant inconnue par l'élève, on appelle cela une interférence phonologique. Ajoutant que cette consonne « v » a été orthographiée comme elle a été prononcé « f » ce qui affirme l'influence de la prononciation sur l'orthographe.

3-3- Bilan synthétique

Le graphe ci-dessous montre le pourcentage des élèves qui n'ont pas commis de fautes orthographiques de phonétique, par rapport à ceux qui n'ont pas rencontré de problèmes dans la prononciation des phonèmes ainsi que leurs orthographes.



1- pourcentages des élèves rencontrant un problème de phonie/graphie.

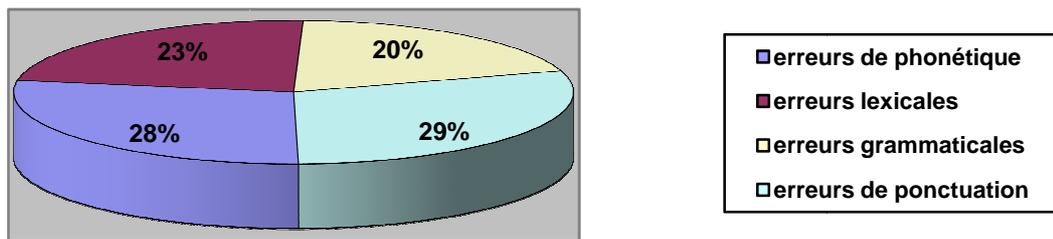
Commentaire

Nous constatons à partir du graphe que 67% des élèves ont un problème de prononciation de certains phonèmes, cela a influencé leur maîtrise de l'orthographe, en effet on compte 14 élèves sur 21 qui ont commis des erreurs orthographiques dues à la mauvaise articulation des sons et des phonèmes. Les 33% restants n'ont pas rencontré de difficultés dans l'articulation des phonèmes cela leurs a été utile pour une bonne orthographe. Cela infirme à quel point la phonétique est nécessaire pour une bonne maîtrise de l'orthographe.

Nous allons dans un deuxième lieu essayer de comparer le nombre d'erreurs orthographiques dues à la mauvaise articulation, avec les autres types d'erreurs

commises par les élèves à savoir les erreurs orthographiques lexicales et grammaticales ainsi que les erreurs de ponctuation...etc.

Après avoir analysé les copies des élèves on a compté 14 fautes orthographiques lexicales, 12 du type grammatical ainsi que 18 fautes de ponctuation.



2- pourcentage des erreurs

Commentaire

Comme le montre le graphe les erreurs orthographiques dues à la mauvaise articulation présentent 28% de la totalité des erreurs commises par les apprenants. On remarque que les erreurs de ponctuations occupent la plus grande partie des erreurs avec un têt de 29%, en effet, les apprenants oublient souvent de mettre les majuscules, les virgules, les points, les apostrophes...etc., cela peut être dû au manque de concentration, d'attention et d'automatisme. On ce qui concerne les 43% d'erreurs restantes, elles se divisent entre les fautes du type lexical avec un têt de 23% ainsi que grammaticales avec un pourcentage de 20%. Cette analyse nous mène à dire que le pourcentage d'erreurs orthographiques dues à la mauvaise articulation est un nombre à ne pas négliger par rapport aux autres fautes d'orthographe vu qu'il n y a pas de grands écarts de pourcentage entre les types des erreurs commises.

Remarques

Après avoir inventorié les erreurs commises par les élèves dans les tableaux ci-dessus, nous constatons que la mauvaise prononciation de l'élève lui pose de réelles difficultés dans son orthographe, en effet, la plupart des élèves sont apparus en difficultés concernant la prononciation et l'orthographe, on a observé de nombreuses erreurs à dominante phonologique, beaucoup d'élèves ont une mauvaise maîtrise de quelques oppositions phonologiques, ces erreurs se manifestent sous forme de confusion entre différentes voyelles ainsi que quelques consonnes à l'oral, ces derniers adoptent une écriture phonétique, qui veut dire que ces confusions sont transmises dans l'écrit de l'élève. Nous soulignons que le rapport entre la forme phonique et la forme graphique correspondante pose problème pour certains élèves dans l'apprentissage de l'orthographe, ces derniers n'arrivent pas à séparer leurs mauvaises prononciations de leurs orthographe, et trouvent des difficultés en passant de l'oral à l'écrit, ils se perdent lors de la transcription graphique de certaines formes phoniques mal articulées, alors ils ont tendance à utiliser la graphie qu'ils rencontrent le plus fréquemment et qui est proche de leurs prononciations.

Finalement, comme nous en avons fait l'hypothèse, l'aspect phonétique a forcément un rôle très important dans la maîtrise de l'orthographe du français langue étrangère, et comme on l'a déjà montré dans l'analyse, certains élèves ont une très bonne prononciation et une bonne maîtrise de l'orthographe, tandis que d'autres ont des difficultés de prononciation ainsi que d'écriture, nous pouvons dire que ces erreurs sont dues au fait que les apprenants ont une mauvaise reconnaissance du système phonologique de cette langue étrangère, cela peut être un obstacle pour certains élèves dans la maîtrise de l'orthographe, ces derniers adoptent souvent une écriture phonétique, malheureusement erronée vu que la prononciation a été défectueuse.

3-4- Propositions de remédiation en classe

Comme nous l'avons constaté à travers l'analyse des erreurs commises par les apprenants durant notre expérimentation, les difficultés au niveau phonique représentent une véritable source de problèmes pour la transcription graphique correcte des sons et phonèmes. C'est pour cela que nous allons essayer de proposer quelques remèdes adéquats ou méthodes pour permettre à tous les apprenants, quel que soit leur degré de maîtrise de la compétence orthographique et phonétique, de se perfectionner et réduire au maximum leurs fautes en orthographe plus précisément les fautes dues à la non maîtrise du système phonétique du français langue étrangère.

Tout d'abord et vu que la phonétique et plus précisément la non maîtrise de la phonétique par l'élève lui pose un problème dans son orthographe, nous pensons qu'il est important d'enseigner la phonétique au primaire, au même titre que la grammaire et la syntaxe, cette dernière a toujours été en quelque sorte marginalisée par rapport aux autres activités. Par exemple, l'acquisition d'un nouveau phonème passe par sa graphie, son sens et enfin la maîtrise de son articulation. Cela montre que l'outil phonologique est une aide à l'acquisition de l'orthographe. Ceci nous conduit à dire qu'il faut accorder une importance particulière à la phonétique dans l'apprentissage de l'orthographe qui est considéré comme difficile à maîtriser. Pour bien développer et maîtriser les compétences orthographiques, une bonne maîtrise de la phonétique s'impose. Nous allons essayer de proposer des méthodes de remédiation pour faciliter l'acquisition de la phonétique et automatiquement de l'orthographe :

- a- habituer l'élève à la prononciation des nouveaux phonèmes de la langue étrangère, en faisant des exercices pratiques pour son appareil phonatoire, ceci en lui demandant par exemple d'arrondir ses lèvres pour la prononciation des voyelles arrondies, cela aide l'élève et son appareil

phonatoire à se familiariser avec les nouveaux sons. On peut au même temps faire le rapport entre le phonème et sa graphie.

- b- Une deuxième méthode qui est la méthode des oppositions phonologiques, cette dernière a pour but d'aider l'élève à ne pas confondre entre certains phonèmes. Cet exercice doit se faire à l'oral ainsi qu'à l'écrit « en parallèle ». C'est-à-dire demander aux élèves de répéter les phonèmes proches par ex : [o] ~ [u] que ce soit seuls ou dans des mots, cela doit être appliqué à l'écrit aussi, pour maîtriser la phonie ainsi que la graphie juste de chaque phonème et mettre l'accent sur les correspondances sons et lettres.
- c- Les enseignants, suivaient des démarches disant inflexibles, manquant de créativité, en effet c'est la manière dont on enseigne l'orthographe qui doit être changée. Une méthode plus motivante doit être appliquée avec les élèves, ces derniers sont encore des enfants qui aiment fabriquer, dessiner, coller et découper. En effet, présenter une leçon de phonétique ou d'orthographe bien animé fait plaisir aux apprenants, ça les motive de voir des vidéos, d'écouter des bandes sonores, choses qu'ils n'ont pas l'habitude de voir en classe. On pense qu'utiliser des supports oraux (comptine, dialogue, spot publicitaire, chanson, conte) en parallèle avec des supports visuels (affiche publicitaire, dépliant...etc.) constitue une très bonne méthode pour aider l'élève à bien maîtriser le rapport des phonèmes avec leurs graphies. Il faut aussi motiver les élèves à la prise de parole en veillant à ce que chaque élève ait son temps de parole durant les séances et favoriser les exercices écrits et oraux à la fois.
- d- Enfin d'autres méthodes existent pour l'amélioration de l'orthographe, on peut citer : la dictée, la lecture qui aide à mémoriser les graphies des mots et phonèmes...etc.

CONCLUSION GENERALE

Dans cette recherche, notre expérimentation nous a permis, en premier lieu, de trouver l'affirmation de l'hypothèse que nous avons formulée dans l'introduction. Notre hypothèse était que la mauvaise articulation de l'élève influence son orthographe. En effet, l'analyse des erreurs que nous avons signalées au niveau de l'écrit montre qu'elles sont généralement dues à l'association de la graphie à la phonie erronée. Ces erreurs montrent l'incapacité des apprenants de 5^{ème} année primaire de séparer leurs mauvaises articulations de certains phonèmes, des représentations graphiques correctes de ces sons. Ainsi, nous avons remarqué que les erreurs orthographiques phonétiques sont nombreuses, effectivement, les élèves ont rencontré des problèmes importants dans la transcription réelle de certains phonèmes mal prononcés ; c'est ce que nous avons remarqué en comparant les copies des élèves avec leurs enregistrements. Dans la plupart des cas, les apprenants associent le système graphique du français langue étrangère au système phonétique de sa langue maternelle. En réalité les apprenants doivent transformer un matériau phonique en un matériau graphique c'est-à-dire faire correspondre des sons et des lettres, ces derniers ont souvent du mal à retrouver aisément la graphie correspondante à ce qu'ils prononcent notamment quand leurs articulations sont incorrectes, car dans ce cas-là, ils se perdent entre écrire la graphie du phonème existant dans leur mémoire visuelle ou la graphie du son qu'ils ont articulé.

Nous pouvons dire que cette hypothèse a été absolument confirmée, les résultats que nous avons obtenus après notre expérimentations nous ont permis de confirmer sa validité dans la mesure où la plupart des élèves font des confusions au niveau phonique qui influence leur orthographe, cela s'explique par le fait qu'ils ont une écriture phonologique.

En bref, d'après ce que nous avons constaté, l'aspect phonétique a inéluctablement un rôle très important dans la maîtrise de l'orthographe de la langue française, en effet, selon J- P.Jaffré et J. David « *la maîtrise des écritures alphabétiques exige la reconnaissance des phonèmes* »

Finalement, il s'avère utile d'accorder une place importante à la phonétique et son application en classe de primaire, l'élève doit apprendre la graphie en rapport avec sa représentation phonique dans le but de consolider les capacités des apprenants dans le domaine de la distinction de chaque son et de sa représentation correcte au plan de la graphie, tout en améliorant son articulation. L'objectif n'est pas seulement d'amener les apprenants à faire moins d'erreurs possibles, mais aussi de faire en sorte qu'ils apprennent à les éviter, les inciter à la révision de leurs écrits pour se rendre compte des erreurs commises. Car l'orthographe accompagne l'apprenant tout au long de son parcours scolaire et même dans sa vie quotidienne.

Au-delà de ces quelques réponses aux questions que nous avons formulées dans notre introduction, nous dirons que ce vaste domaine posera continûment autant de questions et problèmes délicat, car l'orthographe représente une composante compliquée à acquérir, non seulement pour les apprenants du français langue étrangère mais aussi pour ceux dont cette langue est maternelle. Nous espérons avoir apporté, par ce modeste travail fondé sur une analyse linguistique des erreurs rassemblées dans le corpus, un apport à l'élaboration d'une méthodologie d'enseignement/ apprentissage du français aidant les apprenants à une meilleur maîtrise de la phonétique et de l'orthographe et surtout du rapport entre ces deux codes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

Remerciements

Toute ma gratitude à Dieu le tout puissant qui fait que ce travail a pu voir le jour.

Mes remerciements s'adressent à tous ce qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à mon honorable encadreur Mr **CHELLOUAI** qui a permis, grâce a ses encouragements constants et à ses précieux conseils, d'aboutir a ce travail